

## **Homélie du troisième dimanche ordinaire, dimanche de la Parole de Dieu**



Depuis six ans, l'Eglise célèbre le « Dimanche de la Parole de Dieu » le troisième dimanche du temps ordinaire. Le « Dimanche de la Parole de Dieu » a été institué en 2019 par la Pape François. C'est une invitation à se mettre à l'écoute de la Parole de Dieu, à la lire, l'entendre, la méditer et la célébrer. Au cours de notre messe de ce soir, nous avons pris le temps de nous nourrir plus que d'habitude de la Parole, de l'écouter, de la partager en petits groupes et de la méditer individuellement.

Bien avant nous, le peuple de Dieu qui a nous précédé dans la foi se rassemblait autour de la Parole de Dieu. Nous lisons cela dans les textes liturgiques de ce dimanche, particulièrement dans la première lecture et l'évangile.

La première lecture nous parle d'un rassemblement du peuple juif après l'exil autour de la Parole de Dieu, la Loi de Moïse.

Le prêtre et scribe Esdras faisait la lecture dans le livre de la Loi en hébreu. Les Lévites traduisaient la Parole en araméen et donnaient le sens pour qu'elle soit comprise par toute l'assemblée.

« Esdras fit la lecture dans le livre, depuis le lever du jour jusqu'à midi. » Nous avons ici une vraie célébration de la Parole qui prend son temps. Une anticipation de ce que nous vivons sur notre secteur au cours de la messe qui prend son temps. Elle se passait en plein air et le peuple rassemblé n'avait pas l'air de trouver le temps long. Il écoutait la lecture de la Loi et, levant les mains, il répondait amen ! amen ! pour marquer son adhésion à la Parole que son Dieu lui adressait.

Ce jour qui rassemblait les Juifs autour de la Parole était un jour consacré à Dieu. Ils prenaient leur temps pour se mettre à son écoute. Un jour de fête où ils mangeaient de la bonne nourriture (des viandes savoureuses) et buvaient des boissons aromatisées. Un jour de partage avec celui qui n'avait rien de prêt. Il ne fallait pas qu'on s'afflige car c'était un jour de joie. Le temps

n'était plus aux larmes. C'est la fin de l'exil. Le Dieu qui aime son peuple le rassemble et lui parle à nouveau comme avant l'exil.

L'évangile nous parle aussi d'un rassemblement autour de la Parole de Dieu dans la synagogue de Nazareth. Ici, ce n'est plus le prêtre Esdras qui fait la lecture de la Parole, mais Jésus, le grand prêtre, l'Envoyé du Père. Après la lecture du passage tiré du livre d'Isaïe, il fait une brève explication, une brève « homélie » : « Aujourd'hui s'accomplit ce passage de l'Écriture que vous venez d'entendre. » Au peuple rassemblé dans la synagogue, il se présente comme le Messie, celui qui a reçu l'onction par l'Esprit et qui a pour mission d'annoncer la Bonne Nouvelle aux pauvres, libérer les prisonniers, redonner la vue aux aveugles, délivrer les opprimés et annoncer une année des bienfaits pour tous. Il vient réaliser ce plan de Dieu pour son peuple.

Nous comprenons bien que ce n'est plus autour de La Loi de Moïse que le peuple sera rassemblé, mais autour de l'Envoyé du Père, le Messie et Verbe de Dieu fait chair qui vient parler de Dieu aux hommes. Aujourd'hui c'est lui qui parle au peuple des baptisés (Catholiques, Protestants, Orthodoxes ...), son Corps unifié que nous formons comme nous le rappelle la semaine de prière pour l'unité des chrétiens.

La Parole de Dieu est toujours au cœur de notre vie de foi. L'Église ne célèbre aucun sacrement sans que la parole ne soit annoncée au peuple rassemblé. La liturgie de la Parole précède toujours celle du sacrement. La Parole du Seigneur est la lumière qui nous éclaire, elle nourrit notre foi et soutient notre espérance.

Pour cette 6<sup>e</sup> édition du Dimanche de la Parole de Dieu, le Pape François a choisi comme thème cette parole du psalmiste : « J'espère en ta parole. » (Ps. 119,74) Ce verset résonne comme un appel à l'espérance, un cri lancé vers Dieu dans les moments de doute, de souffrance, de détresse.

En cette année sainte placée sous le signe de l'espérance, redécouvrons la Parole de Dieu, partageons-la avec les autres, goûtons à sa richesse, replongeons-nous dans les Écritures et nous pourrons, en pèlerins d'espérance, susciter l'espérance dans les cœurs des personnes que nous rencontrons.

*Père Guy Okosso*  
*25 janvier 2025*